

Cultivée sur La Côte, la nouvelle pomme mairac joue les stars!

24 Heures, 06.03.07

» **ÉTOY** Le plus gros producteur de cette variété suisse mise sur le marketing.

Elle est juteuse, croquante, un peu acide et de couleurs chaleureuses rouges et jaunes: la nouvelle pomme mairac, dite «la flamboyante», est lancée en fanfare ces jours dans le commerce. Créée à la Station fédérale de recherches agronomiques de Conthey (VS), filiale de Changins, cette pomme purement helvétique marque une petite révolution dans le monde arboricole. Comme d'autres produits alimentaires, elle fait l'objet d'une vaste opération de marketing. Mais c'est une première pour une nouvelle variété de pommes du pays.

L'entreprise Fruits du Roi à Etoy est, pour l'heure, le principal fournisseur suisse avec quelque 130 tonnes, une petite partie provenant d'autres arboriculteurs de la région. «En 2007, nous en aurons en tout cas le double», affirme François Thury, le patron. La mairac a été lancée sur le marché en 2002. Depuis, elle fait l'objet de promotions ciblées en Romandie. L'an dernier, les ventes ont atteint 27 000 kg. Mais c'est aujourd'hui seulement que les quantités permettent aux grandes surfaces de faire un gros battage.

Les plantations de François Thury s'étendent actuellement sur 8 hectares – principalement Etoy et Vuillerens – représentant 15 000 arbres basses tiges, sur un total de 13 hectares pour tout le pays. Ces arbres ont été plantés en 2001. Selon les ventes, l'entreprise compte étendre ses surfaces de mairac sur 10 à 15 hectares. Au détriment de la golden, variété de



STÉPHANE ROMEI

CROQUANTE La nouvelle pomme mairac, commercialisée par François Thury.

loin la plus consommée (26 100 tonnes en 2006).

Peu de producteurs

La nouvelle pomme a toutes les chances de devenir une «vedette». Elle est en effet commercialisée selon le concept de «variétés Club». Autrement dit, un nombre restreint de producteurs ont obtenu la licence contre un cahier des charges bien précis. Mais ils profiteront d'un important marketing. Des producteurs étrangers, notamment dans le Tyrol, veulent aussi la faire fructifier. «Nous montrons ainsi que l'agriculture suisse peut faire aussi bien que les autres», relève l'arboriculteur. C'est aussi une manière de créer de la valeur ajoutée et de vendre la nouvelle pomme à meilleur prix. «La consommation est restée stable et les prix n'ont plus bougé depuis 1990», justifie François Thury.

Le succès de la pink lady, première «variété club» lancée sur le marché il y a quinze ans, sert de

modèle. La production de cette pomme australienne est de 100 000 tonnes rien qu'en Eruope. Elle profite d'une forte médiatisation, notamment de spots à la télé. Si la mairac, récoltée fin septembre, arrive seulement sur le marché, c'est que son acidité baisse durant le stockage en frigo pour atteindre maintenant son meilleur goût. A noter qu'une autre pomme helvétique nouvelle est promise à un bel avenir: la diwa! Elle fait déjà un tabac au Benelux.

JEAN-MARC CORSET